

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Abonnement annuel	} 10 francs.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1816 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 14 Mai 1923, à 20 heures

1^o Vote sur la candidature de :

MM. Micaud, Vion-Delphin, Hallet, Imbard, Homberg, d'Auferville, Dumortier, et de : M. Michel (Julien), 19, rue des Deux-Frères, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Bouvard et Pouchet. — M. Jacquet (Victor), Pouilly-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Chaverot et Usueli. — M. Demurger-Duffy, Pouilly-sous-Charlieu (Loire), parrains MM. Tuloup et Usueli. — M. Beaulieu (M. de), villa « les Iris », boulevard Carnot, Cannes (Alpes-Maritimes), *Lépidoptères*. — M. Louvet (G.), 18, rue Cuvier, Paris (V^e). *Carabidæ paléarctiques*. — M. Gruvel (A.), professeur au Muséum d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris (V^e), *Cirrhipèdes, Pêches et Productions coloniales d'origine animale*. — M. Hérouard (Edgard), professeur à la Faculté des Sciences, 9, rue de l'Eperon, Paris (VI^e), *Entomologie générale, Crustacés*, parrains MM. Riel et Nicod. — M. Hoschedé (J.-P.), 18, rue de la Station, Vernon (Eure), *Botanique*, parrains MM. Riel et Pétrequin. — M. Bergroth (D^r E.), Ekenäs (Finlande), *Entomologie générale, principalement Hémiptères*, parrains MM. les D^{rs} Bonnamour et Riel.

2^o Présentation de :

M. Bladier (Charles), 5, rue Mazard, Lyon, *Mycologie*, par M. Riel et Nicod. — M. Tabusteau (Abbé Henri), curé de Sainte-Eulalie, par

Changement d'adresse. — Toute demande de changement d'adresse devra, dorénavant, être accompagnée de la somme d'un franc.

Cotisations. — Nous rappelons que le recouvrement des cotisations de 1923 sera effectué à partir du 15 mai courant; les quittances majorées de 1 franc (soit 11 francs), pour tenir compte des frais, seront présentées par le service des Postes. Nous prions instamment nos Collègues de prendre leurs dispositions pour éviter le retour des quittances impayées par suite d'absence.

Don. — M. le Dr BONNAMOUR, notre Président, a versé 50 francs pour l'installation d'un écran à projections.

PARTIE SCIENTIFIQUE

GROUPE DE POUILLY-SOUS-CHARLIEU

Séance du 14 Avril

Présentations de Champignons

M. PERRONNET présente: *Morchella rotunda*, *Semilibera*; *Disciotis venosa*; *Bolbitius vitellinus*; *Pholiota mutabilis*; *Tricholoma Georgii*.

M. CHAVEROT: *Morchella rotunda*.

M. USUELLI: *Verpa digitaliformis*.

Envoi de M. GAGNEU: *Hygrophorus marzuolus*, récolté à la Croix-du-Lac, à 22 kilomètres de Roanne. M. USUELLI avait déjà trouvé ce champignon l'année dernière, dans les bois de Mably. La nouvelle station découverte par M. GAGNEU confirme que *Hygr. marzuolus* est assez répandu dans la région. Il est considéré comme rare pour la raison que peu de personnes explorent les bois à l'époque de la poussée de ce champignon.

SECTION MYCOLOGIQUE

Procès-verbal de la Séance du 16 Avril

La Section désigne son Bureau:

Vice-Président: M. POUCHET;

Secrétaire des séances: M. JOSSERAND;

Bibliothécaire adjoint: M. DEJOUX.

M. POUCHET remercie ses collègues et leur promet le concours de tout son dévouement; puis il détermine les espèces apportées qui sont au nombre d'une quinzaine: *Hypholoma fatuum*, caractérisé par ses feuillets bordés de blanc, *Morchella rimosipes*, *Clitocybe vermicularis* au mycélium abondant et ramifié, etc. A noter quelques espèces vernaies: *Pholiota precor*,

Tricholoma Georgii, *Verpa digitaliformis*. Un bel exemplaire de *Helvella monachella* est également présenté.

M. POUCHET résume les expériences de M. CHAUVIN sur la toxicité d'*Amanita citrina*. L'expérimentateur a consommé lui-même des quantités croissantes de ce champignon (jusqu'à 100 grammes), sans éprouver de symptômes inquiétants. Ces expériences se poursuivent.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 23 AVRIL

Description d'une aberration nouvelle « d'*Erebia glacialis* » Esper.

Par M. le Dr PH. RIEL.

Sur les éboulis du versant ouest de la montagne de Cordœil (Basses-Alpes), immédiatement au-dessous du sommet, à environ 2.100 mètres d'altitude, vole, en compagnie d'*Erebia Gorge Erynis* Esper., la magnifique race d'*Erebia glacialis* Esper., à laquelle le maître de la lépidoptérologie française, M. Charles Oberthür, a donné le nom de *Duponcheli* et qui est bien caractérisée par le superbe reflet argenté ou d'or pâle du dessous des ailes inférieures de la ♀.

Grâce à des circonstances météorologiques favorables (alternatives répétées de soleil et d'ombre, et de vent léger et d'accalmies), je pus capturer, le 23 juillet 1911, un certain nombre de ces papillons. Parmi eux se trouvait une aberration dont je n'ai trouvé l'indication nulle part et dont voici la description.

Erebia glacialis Duponcheli Oberthür ab. ♀ *pupillata* nov. Les ailes supérieures présentent en dessus et en dessous deux très petits yeux formés d'une pupille centrale d'un beau blanc, d'un peu moins d'un demi-millimètre de diamètre, encerclée d'un fin liséré noir, entouré lui-même de rougeâtre. En examinant le papillon à une certaine distance, les pupilles blanches sont seules bien visibles et tranchent nettement sur le fond.

Cette aberration ocellée semble faire transition dans le sens d'*Erebia Nicholli* Oberthür, du Tyrol, mais son aspect est des plus différents, malgré la présence, dans les deux, d'yeux pupilles, ce qui semble confirmer la validité spécifique d'*Erebia Nicholli*.

Elle doit être fort rare puisque M. Charles Oberthür (*Et. de Lép. Comp.*, livre III, p. 304), dit que « toutes les *glacialis* de Suisse, de Savoie, des Basses-Alpes sont dépourvues de taches ocellées ». Toutefois, cette rareté est peut-être moins grande qu'il ne semble, parce que ce papillon ne sort jamais des pentes rocailleuses peu accessibles qu'il habite exclusivement, et que, par suite, sa chasse est des plus difficiles, même à peu près impossible, à moins de conditions météorologiques spéciales, comme celles ci-dessus indiquées ou aussi le matin d'assez bonne heure quand les papillons ne sont encore qu'à peine éveillés. C'est ainsi que j'ai pu en capturer au Mont Pelat (Basses-Alpes), le 11 juillet 1911, à 2.600 et 2.900 mètres d'altitude.

On trouve cependant dans les auteurs quelques indications vagues concernant des cas analogues.

Berce (vol. I, p. 192) dit, dans la description de *glacialis* (sous le nom faux